



Communiqué de presse
26 juin 2024

*Baromètre Fondation MMA des Entrepreneurs du Futur
« Forme et état d'esprit des dirigeants de TPE, PME et ETI » Mars 2024 – 10ème édition*

Les dirigeants de Hauts-en-France affichent une santé psychologique fragilisée

5% confient être ou avoir été touchés par une maladie longue

Au printemps 2024, la Fondation d'entreprise MMA des Entrepreneurs du Futur et Bpifrance Le Lab ont interrogé les dirigeants de TPE/PME et ETI de la région Hauts-de-France sur leur forme physique et psychologique. Les chefs d'entreprise de TPE-PME des Hauts-de-France sont 90 % à se sentir en bonne forme physique, un indicateur très fort qui ne doit pas masquer les signaux préoccupants concernant les troubles et douleurs ainsi que les difficultés rencontrées par les dirigeants à concilier leur vie professionnelle et personnelle. Des indicateurs qui révèlent une santé psychologique plus fragile que celle de leurs homologues des autres régions.

La Fondation et Bpifrance Le Lab, en partenariat avec CAIRE 13 (Cancer Aide Info Réseau Entrepreneurs 13), interrogent les dirigeants sur le thème souvent impensé de la maladie longue.

Sylvie Bonello, Déléguée générale de la Fondation MMA Entrepreneurs du Futur : « Depuis 10 ans, la Fondation des Entrepreneurs du Futur interroge les femmes et les hommes dirigeants d'entreprises sur leur perception de leur état de santé et comment ils s'approprient la gestion de leur santé. 90 % de nos sondés de région Hauts-de-France se disent aujourd'hui en bonne forme physique, cependant leur forme psychologique atteint 'seulement' 70 %, le taux le plus bas de l'Hexagone. Ces indicateurs mettent en exergue les défis rencontrés au quotidien par nos dirigeants : l'équilibre vie pro/perso reste un vrai challenge et il reste encore difficile pour nos décideurs d'instaurer un suivi régulier chez leur médecin. Cette année, nous interrogeons pour la première fois les décideurs sur leur appréhension de la maladie longue : comment ils la vivent et comment ils l'anticipent, pour eux-mêmes comme pour leur entreprise. »

Les dirigeants de Hauts-de-France affichent une santé psychologique plus faible que sur l'ensemble du territoire.

Même si 70 % des dirigeants des Hauts-de-France indiquent une bonne forme psychologique et 28 % d'entre eux une "très bonne" forme psychologique, ces pourcentages se situent bien en dessous de la moyenne nationale. Sur tout le territoire métropolitain, les dirigeants sont 76 % à indiquer une bonne santé mentale et 28 % une très bonne santé mentale.

En Hauts-de-France, 90 % des chefs affirment être en bonne santé et ils sont 46 % à se dire en "très bonne santé", ce qui place la région dans la tendance nationale.

Les dirigeants de Hauts-de-France sont les plus touchés par les troubles et des douleurs. Plus de la moitié d'entre eux souffrent du dos.

Les décideurs des Hauts-de-France sont les plus impactés par les troubles et les douleurs sur le territoire : **75 % d'entre eux font part de leurs maux, 4 points au-dessus de la moyenne nationale (71 %).**

Outre le mal de dos, évoqué par 51 % des sondés, **les douleurs articulaires arrivent en 2e position et touchent 39 % des dirigeants** (pour une moyenne nationale de 38 %). Les troubles du sommeil viennent compléter le trio de tête, atteignant **35 % des dirigeants**.

Au quotidien, des dirigeants actifs et attentifs à leur hygiène de vie pour se prémunir contre la maladie.

Les dirigeants de Hauts-de-France sont soucieux de conserver leur bonne santé : 83 % ont pris des dispositions pour prévenir l'apparition de maladie grave (moyenne nationale à 82%).

Toutefois, ils sont moins nombreux que la moyenne à avoir repris une activité physique (48 % vs 54 % au niveau national). 45 % confient avoir modifié leurs habitudes alimentaires (vs. 48 % au national).

Les dirigeants de Hauts-de-France sont parmi les plus nombreux (40 %) à rencontrer des difficultés pour concilier vie professionnelle et vie personnelle, ce qui les place à la seconde place derrière la Normandie à 48 % (moyenne nationale à 37 %).

Le phénomène de renoncement aux soins est aussi présent que dans le reste de la France. La maladie longue reste souvent un sujet impensé.

Les chefs d'entreprise des Hauts-de-France s'inscrivent dans la tendance nationale sur la problématique patente du manque ou du renoncement aux soins : **27 % affirment faire des checkups réguliers préventifs à divers niveaux** (santé général, dents, vision...) et **10 % indiquent ne jamais se rendre chez le médecin**.

63 % des dirigeants des Hauts-de-France déclarent se rendre chez le médecin uniquement lorsqu'ils rencontrent des problèmes de santé.

Un chiffre à mettre en relation avec un rapport à la maladie longue parfois impensé : **64 % des chefs d'entreprise de Hauts-de-France ne craignent pas d'être un jour atteint d'une maladie longue**, chiffre légèrement au-dessus de la moyenne nationale (63 %).

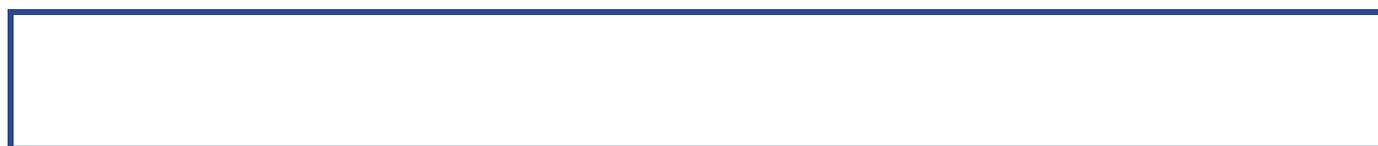
Les dirigeants de l'étude qui n'ont jamais été touchés par la maladie longue, privilégient largement la prévention santé aux actions de prévoyance.

Même si **83 % d'entre eux indiquent avoir instauré des pratiques de prévention santé au quotidien** (sport, hygiène de vie, etc.), ils sont 'seulement' **47 % à avoir pris des dispositions de prévoyance pour être couvert**, accompagné dans le cas de la survenue d'une maladie grave et invalidante. **Seuls 13 % des décideurs interrogés ont réfléchi à un 'plan d'action'** (personne de confiance identifiée, réflexion sur l'aménagement de l'organisation).

A noter enfin qu'ils sont **55 % à estimer qu'ils envisageraient de se faire remplacer partiellement ou totalement si un grave problème de santé devait arriver**, un chiffre de nouveau supérieur à la tendance nationale (53%).

FOCUS - LES DIRIGEANTS FACE À LA MALADIE

Au national, 4% des dirigeants interrogés sont ou ont été touchés par une maladie longue, évoquant en majorité le cancer. Pour la région Hauts-de-France, il s'agit de 5 % des répondants.





Lorsqu'on « ne rentre pas dans les cases » : un casse-tête administratif

Christine Patoux Gavaudan, psychologue du travail et chargée de mission Caire 13 : « Le sentiment de ne pas rentrer dans les cases est subjectif mais correspond à un vécu difficile. En parallèle du parcours de soin et dans un état de santé physique et mentale dégradé, les démarches administratives pour maintenir l'entreprise et les revenus se révèlent particulièrement lourdes pour les dirigeants. S'ajoutent à cela des complexités administratives, des interlocuteurs multiples ou encore la non-attribution de certaines aides sur lesquelles ils pensaient pouvoir s'appuyer. »

« Vous passez un temps infini à essayer de comprendre ce qu'on veut de vous, à poser des questions, se documenter, refaire des dossiers, des photocopies... »

« Tout le monde me donnait des réponses toutes prêtes qui ne correspondaient pas à mon cas. Sur certains dossiers, ça ne fonctionnait pas parce que j'étais en création, ou à cause de nos revenus, ou autre chose. »

Faire face à l'annonce du diagnostic

« C'est comme se prendre un 33 tonnes. »

« J'ai toujours été très active, je continuais de tout mener de front, de me maquiller, de maintenir l'apparence, et peut-être à cause de ça, on ne me prenait pas au sérieux. Pendant 2 ans et demi, on m'a dit que c'était psychosomatique, que j'avais une dépression, alors que j'avais un cancer ORL. »

Poursuivre ou cesser son activité : une décision difficile

« Je dois faire des recherches sur mon traitement à la place des médecins, sinon je ne m'en sortirais pas, et alors que j'ai tous les effets secondaires de la chimio, je passe des heures au téléphone pour les dossiers d'aide. Je suis obligée d'arrêter. »

« Je suis passée en société pour pouvoir sous-traiter et payer des charges, et passer plus de temps en prospection. »

Continuer à travailler avec la maladie

« Il fallait changer les plannings de toute façon, pour faire rentrer la chirurgie et la chimio »

« [Mes salariés] se sont satisfaits d'avoir été un peu plus responsabilisés, d'avoir géré les affaires courantes, mais j'ai été assez déçu, et conscient des limites à ce moment-là. »

« La solidarité dont les clients ont fait preuve ne m'offrait qu'un droit à l'erreur très relatif. »

« Mon conjoint m'aidait, mais il ne comprenait pas. Il me fallait 2 heures pour rédiger un paragraphe. »

Et après

« Quand j'étais en chimio, je n'avais plus besoin de faire les activités les plus physiques au garage, comme le pointage des pièces ou le grand ménage du vendredi, mais maintenant c'est comme avant. »

« [Suite à ma maladie], on a décidé de proposer un collectif d'agence pour pouvoir travailler d'une manière plus fluide, moins stressante et quand il y en a un qui est malade, en vacances ou quoi que ce soit, on peut récupérer le projet et le travail. »

Les enseignements nationaux

Le cancer est la première maladie citée par les dirigeants (35%), suivie des maladies chroniques telles que le diabète, les MICI et la sclérose en plaque (25%) et des maladies cardio-vasculaires (13%).

La maladie longue concerne davantage les plus de 65 ans (12%) et les dirigeants d'entreprises de 1 à 5 salariés (5%).

Alors que la maladie reste un sujet tabou pour une majorité des actifs (51% des actifs pensent encore qu'il est difficile de révéler son cancer, selon le Baromètre Cancer@Work 2021), **les chefs d'entreprise sont 87 % à avoir choisi d'en parler dans leur entourage professionnel.**

Interrogés sur le lien entre leurs problèmes de santé et leur activité, **44 % des dirigeants confient avoir craint pour l'avenir de leur entreprise. 1 décideur sur 5 (21 %) a même constaté une baisse de son chiffre d'affaires et la perte de clients.** A noter que les dirigeants possédant des entreprises de plus grandes tailles - de 6 à 49 salariés - sont moins inquiets face à la maladie : **75 % déclarent qu'ils n'ont pas craint pour l'avenir de l'entreprise.**

Concernant leur quotidien au travail, **29 % des chefs d'entreprises ont réorganisé leurs activités, quand 22 % indiquent avoir été contraints de mettre en pause voire de stopper leurs activités.** Confrontés à la maladie, les dirigeants restent combattifs et attachés à leur fonction. **Ils sont 84% à déclarer n'avoir pas revu leur fonction de dirigeants suite à leur situation de santé.**

[Étude complète disponible sur demande]

Méthodologie

Étude réalisée par Occurrence pour la Fondation MMA des Entrepreneurs du Futur et Bpifrance le Lab auprès d'un échantillon de 1 500 chefs d'entreprises, directeurs, gérants de TPE, PME et ETI (1 à 4 999 salariés) et membres de CODIR/COMEX d'ETI.

L'échantillon a été interrogé du 14 février au 26 mars 2024 par téléphone. La représentativité de l'échantillon est assurée sur la base de quotas représentatifs des entreprises de 1+ salariés en termes de secteur, taille, dispersion géographique.

A propos de la Fondation d'entreprise MMA des Entrepreneurs du Futur

La Fondation d'entreprise MMA des Entrepreneurs du Futur est un Do Tank qui a pour ambition de soutenir et encourager les initiatives, l'innovation et la capacité des entrepreneurs et des territoires à tirer parti des grandes mutations et disruptions en cours. La Fondation MMA a pour champ de réflexion et d'action la personne de l'entrepreneur, sa forme physique et mentale et les interactions nourricières que cette personne entretient avec son entreprise et son territoire. Elle se veut moteur des dynamiques entrepreneuriales engagées et responsables dans les territoires.

A propos de CAIRE 13

CAIRE 13 est une association unique en France, reconnue d'intérêt général, créée pour informer et accompagner gratuitement les chefs d'entreprises (commerçants, artisans, professions libérales, agriculteurs...) atteints de cancer ou d'une maladie chronique évolutive dans leur parcours professionnel. L'association développe des actions concrètes pour favoriser le maintien et le retour en activité des bénéficiaires. CAIRE 13 a constitué un réseau solidaire de bénévoles composé de professionnels issus de divers métiers (experts comptables, chefs d'entreprise, notaires, avocats, assureurs...), afin d'aider ses bénéficiaires dans leurs démarches administratives, juridiques et sociales ainsi que dans leurs évolutions professionnelles.

Contacts presse Agence Coriolink

Laetitia Houbé laetitia.hoube@coriolink.com / 06 34 82 06 14
Urielle Dutartre urielle.dutartre@coriolink.com / 06 62 82 71 62

Contacts Fondation MMA des Entrepreneurs du Futur

presse@covea.fr